

وضرفه الى مملكته وبعث معه ابن اخيه ابراهيم خان وعاهده
على ان يكون تلك المملكة مُشاطرة بينهما وتكتب اسمائهما معاً
في السكّة ويُخطب لهما وعلى ان يصرف غياتُ الدين ابنه محمّداً
المعروف برباط يكون رهينة عند السلطان فانصرف غياتُ
الدين الى مملكته والتزم ما شرط عليه إلاّ أنّه لم يبعث ابنه
وادّعى أنّه امتنع واسبأ الادب في كلامه فبعث السلطان
العساكر الى ابن اخيه ابراهيم خان واميرهم دلجي التنرى
فقاتلوا غياتُ الدين فقتلوه وسلخوا جلده وحشى بالتبن
وطيف به على البلاد،

gent, chevaux, éléphants, et le renvoya dans son royaume
(le Bengale). Il expédia avec lui le fils de son frère, Ibrâ-
hîm khân; il convint avec Béhâdoûr Bourah qu'ils possé-
deraient ledit royaume par égales moitiés; que leurs noms
figureraient ensemble sur les monnaies; que la prière serait
faite en leur nom commun, et que Ghiyâth eddîn enverrait
son fils Mohammed, dit Berbâth, comme otage près du sou-
verain de l'Inde.

Ghiyâth eddîn partit, et observa toutes les promesses
qu'il avait faites; seulement, il n'envoya pas son fils, comme
il avait été stipulé. Il prétendit que ce dernier s'y était re-
fusé, et, dans son discours, il blessa les convenances. Le sou-
verain de l'Inde fit marcher au secours du fils de son frère,
Ibrâhîm khân, des troupes dont le commandant était Doldji
attatary. Elles combattirent Ghiyâth eddîn et le tuèrent;
elles le dépouillèrent de sa peau, qu'on rembourra de paille,
et qu'on promena ensuite dans les provinces.